

Jésus, maintenant ! (3) Celui qui voit tout

Apocalypse 1.11-15, 2.23b

Nous n'avons en général qu'une idée vague et imprécise de l'état de santé de l'église locale à laquelle nous appartenons. Chacun a son impression, forcément subjective... « Je trouve que nos cultes sont plus vivants depuis quelque temps. » « J'ai l'impression que tout le monde est fatigué en ce moment. » Mais le Seigneur de l'Église, le Seigneur des églises, ne se contente pas d'impressions, il voit, il connaît : *Ses yeux étaient comme un feu flamboyant*. Sa vision aux rayons X lui permet de scruter le fond des choses. Son analyse n'est pas sujette à discussion. Il voit la réalité. Il mesure exactement et sans aucune marge d'erreur l'état réel de la santé spirituelle de chaque communauté – et de chaque chrétien. S'il y a des cliques ou des factions, il le sait (et il en connaît les meneurs). Il ausculte *l'ange de l'église*, puis il pose son diagnostic et annonce son pronostic. Il ne se trompe jamais et on néglige à son péril le traitement qu'il préconise.

Ce qui est vrai de la connaissance qu'a Jésus de la réalité profonde des églises l'est également de sa connaissance intime de la vie intérieure de chacun de nous. On ne peut rien lui cacher. Nous chantons parfois que « son regard est si doux » – et il peut l'être : regard de compassion, d'amour. Mais nous ne devons pas occulter cet autre regard qui est mis en avant dans la vision, son regard *incandescent*. C'est une réalité qui, lorsque nous la saisissons vraiment, change notre manière de vivre devant lui.

Le Dieu qui voit

La révélation donnée aux patriarches puis à Israël est celle du Dieu qui voit. Nous lisons, par exemple, dans le livre de la Genèse, qu'après avoir créé le monde, *Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon*¹. Malheureusement, par la rébellion des êtres humains, les choses ont ensuite dégénérées. À l'époque de Noé : *Le SEIGNEUR vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises*². Plus tard, Hagar, enceinte d'Ismaël et persécutée par Saraï, reçoit la révélation du Dieu à qui rien n'échappe. *Elle appela le SEIGNEUR qui lui avait parlé : « Tu es El-Roï – le Dieu qui me voit. »*³ Et, à chaque étape de l'Histoire, Dieu regarde, voit et agit en conséquence.

Dans un sens, si nous y réfléchissons, nous savons que Dieu voit tout et nous pourrions aussi confessé que « Dieu me voit ». Mais est-ce que nous marchons et vivons vraiment comme si nous en étions convaincus ? Est-ce que la théorie (ou la doctrine) du Dieu qui voit se traduit en expérience du Dieu qui voit ? En une conviction qui influence notre comportement ?

Lorsque le psalmiste veut faire ressortir les différences fondamentales entre le vrai Dieu et *les idoles des nations*, il dit de celles-ci qu'elles ont des yeux et ne voient pas⁴. Cela fait partie de leur attractivité aux yeux de l'homme pécheur ! Des dieux lointains qui ne voient rien et ne se rendent compte de rien, cela garantit le confort du pécheur. Mais le Dieu qui est, le Père de Jésus-Christ, voit non seulement tout ce que voit notre entourage, mais aussi ce que personne d'autre ne voit.

¹ Genèse 1.31

² Genèse 6.5

³ Genèse 16.13

⁴ Psaume 135.16

C'est ce que David a compris et qu'il transmet à son fils : *le SEIGNEUR sonde tous les cœurs et discerne toute forme de pensée*⁵. Et le prophète Jérémie proclame : *Mais le SEIGNEUR des Armées est un juge juste, il sonde les reins et le cœur*⁶.

Le regard du Seigneur n'a rien de superficiel. Qu'il sonde le cœur, c'est une image que nous pouvons comprendre, puisqu'il nous arrive de considérer cet organe comme le siège de nos désirs intimes et de nos motivations. Qu'il sonde les reins est sans doute moins parlant dans notre culture qui ne considère ces organes que comme le siège... du lumbago (« J'ai mal aux reins ») ! Peut-être l'équivalent qui nous parle serait : Dieu sait ce que tu as dans le ventre !

Ce que voit le Père, le Fils le voit aussi. Lorsqu'il déclare à l'église de Thyatire : *c'est moi qui sonde les reins et les cœurs*, il revendique la divinité – et le regard qui va avec. Ses yeux flamboyants sont décrits pour nous convaincre que nous ne pouvons rien lui cacher. Jésus, tel qu'il est maintenant, Seigneur glorieux, nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Ce détail devrait suffire pour nous aplatir à ses pieds. Il n'est pas en notre pouvoir de nous dérober à son regard. Nous pouvons éventuellement essayer de l'ignorer, de faire « comme si », comme s'il ne voyait pas tout. Mais si nous voulons vivre avec Jésus tel qu'il est vraiment, nous devons accepter son regard et, par sa grâce, en venir à l'accueillir, à l'intégrer. Le psalmiste nous montre la voie, lui qui en arrive à prier : *Examine-moi à fond, ô Dieu, et connais mon cœur ! Sonde-moi, et connais mes préoccupations !*⁷ On pourrait dire que David invite le Seigneur à le soumettre au scanner, à faire un bilan de santé spirituelle pour lui.

Ayons cette même franchise, cette même transparence !

⁵ 1 Chroniques 28.9

⁶ Jérémie 11.20 ; comparer 17.10

⁷ Psaume 139.23

Bilan de santé

Le Seigneur a ordonné à Jean de consigner dans son livre les bilans de santé de sept églises locales. Il voulait, bien sûr, que chacune de ces communautés prenne connaissance de son évaluation et agisse ou réagisse en conséquence. Le Seigneur voulait aussi que chaque membre de chacune de ces sept églises prenne conscience des menaces qui pèsent sur le peuple de Dieu... et des promesses merveilleuses données pour le stimuler. Et le Seigneur désirait également que toutes les générations de chrétiens comprennent comment il s'occupe des communautés qui portent son témoignage, combien il en est proche, combien il est conscient de ce qui leur arrive et concerné par ce qu'elles vivent. Il sait tout : ce qui va bien, ce qui va moins bien, ce qui ne va plus du tout. Mais il ne se contente pas de dresser des bilans, il propose des solutions.

Il y a une sorte de parallélisme entre l'expérience de Jean et ce que chacune des sept églises est invitée à vivre. Une vision renouvelée du Christ fait tomber à ses pieds, mais pour qu'il relève et réoriente. Jean a connu Jésus dans la chair, mais alors sa gloire était voilée. Ici, il le redécouvre, magnifique et redoutable, il est terrassé puis remis debout, avec une nouvelle mission : écrire et transmettre ce qu'il voit.

Il y a des moments où le Seigneur veut nous arrêter et nous dire : « Regarde-moi ! » Notre vision est un peu brouillée, nous nous contentons de vivre sur nos acquis, sur ce que nous avons découvert du Christ il y a dix ans ou vingt ans. Il veut clarifier, étendre et compléter notre vision approximative de qui il est et de ce qu'il veut être dans notre expérience.

Le Christ glorieux va passer en revue sept églises réelles, que Jean connaissait, mais qui constituent aussi un échantillon représentatif de toutes les églises. Ce faisant, il démontrera qu'il sait exactement ce qui se passe, qu'il connaît le position-

nement et la responsabilité de chaque membre de chaque communauté – et qu’il a des choses à en dire. Croyons qu’il a aussi des remarques à nous faire !

La forme du bilan

Les sept bilans sont tous construits sur le même modèle, un peu comme si le Christ remplissait un formulaire... Et sur ce formulaire, il y a sept rubriques à renseigner (sans que cela rende l’évaluation impersonnelle).

La première rubrique précise l’adresse du destinataire : *À l’ange de l’Église d’Éphèse...* Cela souligne le caractère **personnalisé** du message qui suit. Christ parle toujours en toute connaissance de cause : il sait précisément où est l’église en question et il sait exactement où elle en est ! Comme il sait très bien où j’en suis.

La deuxième rubrique décrit l’expéditeur de la lettre en reprenant des éléments tirés de la vision du premier chapitre. Tout ce qu’est le Christ est important pour toutes ses églises, mais dans une situation donnée, à un moment particulier, certains aspects de la révélation de la personne du Fils seront particulièrement pertinents. Sur un bilan de santé qui ferait état de problèmes de vue, nous serions rassurés de voir, à la rubrique « Qualité du médecin examinateur », le mot « ophtalmologue » plutôt que « dermatologue ». De même, pour réagir correctement au reproche terrible, *j’ai ceci contre toi : tu as abandonné ton amour premier*, les chrétiens d’Éphèse ont besoin de savoir que celui qui parle ainsi est également *celui qui tient fermement les sept étoiles dans sa main droite*. Les reproches et les avertissements du Seigneur n’ont pas pour but de nous éloigner de lui, mais – bien au contraire – de nous pousser dans ses bras. Lui seul a la solution au problème décrit.

La troisième rubrique accueille l’éloge des aspects positifs de la réalité de l’église. La communauté d’Éphèse était mal en point, mais avant d’appuyer là où ça faisait mal le Seigneur a pris soin d’énumérer les qualités évidentes du groupe. Ainsi, pour six églises sur sept, le Seigneur constate des traits positifs et les approuve. Il est tellement plus facile de commencer par mettre en avant ce qui ne va pas ! Mais la méthode de Jésus nous incite à constater d’abord ce qui va bien. Il n’y a presque pas d’église, pas de vie chrétienne où il n’y a **aucun** fruit de la grâce à constater...

La quatrième rubrique est celle du constat du mal – que Dieu appelle péché. Si cette rubrique est celle des reproches, Christ ne devient pas pour autant *l’accusateur des frères* ! Il constate, sans exagération ni complaisance, des problèmes réels qui exigent une réaction de la part du « malade », une action vigoureuse pour retrouver la santé.

La cinquième rubrique recueille l’ordonnance du grand médecin : exhortation à la repentance lorsqu’un manquement ou une dérive ont été constatés, accompagnée d’avertissements ou d’encouragements. Le but du Seigneur est le redressement et la guérison de ceux qui flageolent et la persévérance dans la vérité et l’amour pour tous.

La sixième rubrique⁸ contient une invitation à accueillir et à méditer chaque lettre, pour en tirer profit. *Que celui qui a des oreilles...*

La septième rubrique est celle des promesses, plus précisément des promesses faites *au vainqueur*. Si les lettres s’adressent à des collectivités, ces promesses sont personnelles et individuelles. Jésus veut que chaque membre de chaque église vive en *vainqueur*. C’est une orientation et un état d’esprit qu’il veut cultiver en chacun de nous par son Esprit.

⁸ Cette rubrique occupe la sixième place dans les trois premières lettres, puis la septième dans les quatre autres.

7.

Quel bilan le Seigneur dresse-t-il de notre vie ? Quelles qualités discerne-t-il ? Quelles faiblesses déplore-t-il ? Et que nous invite-t-il à faire, à changer, à délaissier ou à entreprendre ? S'il est vrai qu'il voit tout, n'oublions pas qu'il veut toujours nous relever pour nous relancer dans notre service et notre témoignage pour lui.